

La luminosité augmentait peu à peu dans la chambre de Chupacabra à mesure que les rayons de lune diffusaient leur douce lueur à travers les persiennes.

Lentement, le couvercle du cercueil du jeune vampire se souleva et glissa sur le côté. Chupacabra se redressa, s'assit sur son lit, et s'étira en bâillant. Il mâcha le vide : il avait la bouche pâteuse. Le petit vampire attrapa son réveil en forme de chauve-souris et constata qu'il s'était réveillé dix minutes avant la sonnerie programmée. Il la désactiva donc.

Le regard encore embrumé de sommeil, il observa la pénombre qui régnait dans sa chambre à la recherche du moindre signe de vie. Rien.

Le petit vampire fit basculer ses jambes par-dessus le rebord de son cercueil. Avant de toucher le sol, il les replia dans un réflexe. Puis il regarda tout autour de son lit.

Il sourit en constatant que Rustine n'était pas roulée en boule au pied du cercueil. Il n'y aurait pas de vol plané, cette nuit. La biquette avait une fâcheuse tendance à toujours se retrouver sous les pieds de son maître dès sa sortie du lit et l'envoyait régulièrement valdinguer au sol lorsque ce dernier lui marchait dessus.

Chupacabra se leva donc de bonne humeur et se dirigea vers son dressing. Il l'ouvrit et entreprit de se changer : il enleva sa petite cape ridicule de nuit, son pyjama noir parsemé de chauves-souris blanches, dessinées dans tous les sens. Il saisit sa tenue du soir habituelle : un pantalon noir, une chemise blanche et un gilet sombre sans manches.

Il chercha Rustine des yeux, mais elle n'était pas là. Et ce fut en caleçon que le vampire se dirigea vers la salle de bains située à côté de sa chambre.

Une fois sa toilette effectuée, Chupacabra revint vers son dressing. Il s'habilla et choisit soigneusement une cape noire, identique à toutes celles qu'il possédait. Comme toutes les autres, elle lui donnait un air ridicule. Mais tout bon vampire se devait, selon lui, de porter une cape.

Il descendit ensuite les escaliers et se dirigea vers la cuisine. Comme à son habitude, la mère du jeune vampire préparait le petit-déjeuner.

— Bonsoir, m'man !

— Bonsoir, mon chéri ! Tu as bien dormi ?

— Oui, comme un bébé.

— Parfait. Tu as faim ?

— Oui !

— Installe-toi et appelle ta chèvre.

— Je ne sais pas où elle est, avoua Chupacabra tout en s'asseyant à sa place.

— Comment ça ?

— Je ne sais pas, elle n'était pas dans ma chambre ce matin. Tu ne l'as pas vue ?

— Non. C'est bizarre, d'habitude, elle ne te quitte pas d'une semelle.

— Ce n'est pas grave.

— Qu'est-ce qui n'est pas grave ? demanda le père de Chupacabra en entrant dans la cuisine.

— As-tu vu Rustine, ce soir ? le questionna sa femme. Chupa' dit qu'elle n'était pas dans sa chambre lorsqu'il s'est réveillé.

— Non, je ne l'ai pas croisée depuis que je suis debout.

— Ce n'est pas grave, je vous dis, insista leur fils. Elle a dû sortir.

— C'est vrai que depuis que tu as demandé à ton père d'installer la chatière, commenta la mère de Chupacabra, Rustine rentre et sort de la maison comme bon lui semble.

— Il faut dire que j'en avais marre de ramasser ses crottes sur le tapis du salon, bougonna le petit vampire.

— Elle ne faisait pas exprès...

— Oh si ! la coupa son fils, irrité. Elle sait très bien que ça m'énerve et que tu vas me gronder si elle le fait !

— Allons, mon chéri, penses-tu vraiment cette chèvre capable de ça ? rit-elle. Avec son regard vide, je ne pense pas qu'elle réfléchisse beaucoup !

— Tu te trompes, m'man, cette biquette est sournoise !

— Ne vous inquiétez pas, intervint le père de Chupacabra. Elle finira bien par rentrer.

— Oui, tu as raison, renchérit sa femme. En attendant, Chupa', tu veux un Capri-sang ? J'en ai acheté hier soir.

— Super ! s'exclama le petit vampire qui adorait ce produit.

Et sa mère ouvrit le frigidaire pour en sortir une petite poche en aluminium sur laquelle était collée une paille pliable dans son étui transparent. C'était la nouveauté du moment et c'était devenu le goûter préféré de Chupacabra : du sang de chèvre en gourde individuelle. Depuis la mise sur le marché vampire de ce nouveau produit, sa mère en avait toujours quelques poches d'avance au cas où Rustine ne serait plus en mesure de lui procurer son sang.

Chupacabra sépara la paille du Capri-sang, enleva son emballage et la planta dans la petite ouverture prévue à cet effet. Puis il sirota son contenu et se délecta du fluide vital qui coulait dans sa gorge.

Une fois qu'il l'eut terminé, sa mère lui en donna un autre avant que son père ne lui dise :

— Dépêche-toi de finir ton petit-déjeuner, tu vas être en retard à l'école.

— Mais comment va-t-il faire sans Rustine ? s'inquiéta subitement sa mère.

— M'man, soupira le petit vampire, je suis assez grand maintenant pour me passer d'elle une journée !

— Ne dis pas de bêtises ! Comment feras-tu si tu croises un humain et que tu lui sautes à la gorge, comme tu le fais chaque fois ? Qui te réanimera ?

— Tu t'inquiètes beaucoup trop, ma chérie, intervint son mari. Chupa' peut bien aller à l'école tout seul : dès que Rustine réapparaîtra, on lui dira de le rejoindre. Et en attendant, mets-lui quelques Capri-sang dans son cartable.

— Voilà ! acquiesça son fils.

La mère de Chupacabra les regarda, dubitative, mais elle capitula.

— OK, on fait comme ça.

— Merci, m'man !

— Allez, file te préparer, tu vas être en retard, répéta son père.

Et Chupacabra détala de la cuisine à toute vitesse.

— C'est quand même étrange, tu ne trouves pas ? s'étonna la mère du petit vampire. C'est la première fois que Rustine n'est pas là dès le réveil de notre fils.

— Bah, c'est un animal, on ne peut pas la contrôler tout le temps. Le principal c'est qu'elle soit toujours avec lui quand il sort dans la forêt. À l'école, il ne peut pas lui arriver grand-chose.

— Oui, tu as raison.

Le regard de la mère de Chupacabra fut attiré par le tapis de sol sur lequel Rustine mangeait habituellement.

— Tiens ? Où est passée la gamelle d'herbes de Rustine ? C'est toi qui l'as déplacée ?

— Non, je n'y ai pas touché. C'est sûrement Chupa' qui lui a fait une blague, comme à son habitude.

Dans l'escalier, leur fils écoutait discrètement la conversation, un large sourire de fierté sur son visage.

*À moi la liberté !* pensa-t-il en montant les dernières marches.

Grummel, Anita et Hector discutaient devant le portail de l'école. Faucheuse l'araignée était, comme toujours, perchée dans la chevelure de son maître, donnant l'impression qu'Hector portait un petit chapeau haut-de-forme. Globule était accrochée, tête en bas, à la grille d'entrée.

En l'apercevant arriver, Grummel fit un signe de la main à Chupacabra. Ce dernier s'approcha de ses amis qui élargirent le cercle.

— Salut, Chupa' ! s'exclama Hector. Comment ça va ?

— Salut, les gars, ça va très bien, et vous ?

Il affichait un sourire radieux.

— Chupa', le salua Anita.

— Salut, Anita, répondit le petit vampire, prenant un air gêné.

Soudain, Grummel fronça les sourcils et regarda autour du petit groupe.

— Ru... Ru... Ru... stine ?

— Tiens, c'est vrai ça, s'étonna Anita. Rustine n'est pas avec toi ?

— Pas aujourd'hui, non.

— Comment ça ? C'est la première fois que je te vois sans elle.

— Il faut bien un début à tout, répondit le petit vampire, le sourire toujours aux lèvres.

— Comment vas-tu faire pour manger cette nuit ? l'interrogea Hector.

— Tadam ! lança Chupacabra en levant à hauteur de leurs yeux une petite glacière. J'ai des Capri-sang dedans, plus besoin de cette satanée biquette !

La sonnerie de l'école retentit.

— Allez, on y va ? demanda Chupacabra, sans laisser le temps à ses amis de commenter sa dernière phrase. On va être en retard et M. Drak n'aime pas qu'on le soit.

Et ce fut d'un pas décidé qu'il pénétra dans le cimetière et qu'il prit la direction du perron de l'école.

— Pincez-moi, je rêve ! dit Anita. Depuis quand notre Chupa' est-il motivé pour aller en cours ?

— Bi... bi... bizarre !

— Très bizarre, renchérit Hector. Attends-nous, Chupa' !

Et les trois amis s'élançèrent au pas de course pour le rattraper. Globule prit son envol et plana dans leur sillage.

Franky Stein se trouvait sur le perron de l'école, les mains croisées dans le dos, le torse bombé. Il accueillait les élèves avec son regard suspicieux habituel.

— Salut, Franky ! lança Chupacabra, tout sourire, en passant devant lui tout en le saluant d'un geste.

Lorsque les trois amis pénétrèrent dans la classe, Chupacabra avait accroché sa glacière à l'un des portemanteaux sur le mur du fond et il était déjà en train de sortir ses affaires de son cartable. Ils se regardèrent, stupéfaits, avant de se diriger vers leurs places respectives. Grummel fit rouler son échelle et grimpa à son bureau suspendu à l'envers au plafond tandis que Globule s'y accrochait près de lui.

M. Drak entra dans la salle et le silence se fit.

— Bonsoir, les enfants !

— Bonsoir, M. Drak ! répondirent les élèves en chœur.

— J'espère que vous allez tous bien et que vous avez passé un agréable week-end. Voici le programme de la nuit. Nous allons commencer par quelques lignes d'écriture, puis nous ferons quelques calculs. J'espère que vous avez bien appris la

dernière leçon de mathématiques, comme je vous l'avais demandé. Et à la fin de cette nuit...

L'instituteur marqua une pause afin de faire monter la pression dans la classe avant de poursuivre :

- Je vous apprendrai un nouveau sort !
- Ouiiiiiiiiiii ! s'exclamèrent les élèves.

EXTRAIT